



HAL
open science

Postface du livre Diffusion et Invisibilité des chercheurs francophones

Jean-Pierre Chevalier

► **To cite this version:**

Jean-Pierre Chevalier. Postface du livre Diffusion et Invisibilité des chercheurs francophones : Enigme de l'élaboration d'une cartographie. postface. Diffusion et Invisibilité des chercheurs francophones., Editions de l'Observatoire européen du plurilinguisme (OEP), 2024. hal-04491097

HAL Id: hal-04491097

<https://hal.science/hal-04491097>

Submitted on 5 Mar 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Diffusion et Invisibilité des chercheurs francophones.

Postface par Jean-Pierre Chevalier, CY Université, laboratoire EMA.

Ouvrage coordonné par Julia Ndibnu-Messina Ethé.

Publié par l'Association des chercheurs en technologie éducative, langue, culture et humanités, Université Yaoundé 1. (Cameroun).

Editions de l'Observatoire européen du plurilinguisme mars 2024.

Julia Ndibnu-Messina Ethé et un groupe de chercheurs et chercheuses de l'Association des chercheurs de l'ACETELACH nous proposent les résultats de leur enquête sur la diffusion des recherches des universitaires africains francophones dans le domaine de la littérature et des langues. Le titre *Diffusion et (in)visibilité des chercheurs francophones* est à la fois un peu provocateur et surtout fort bienvenu. Un peu provocateur, car en contraste avec la forte visibilité de l'ACETELACH sur la Toile. Un observateur extérieur peut en effet y découvrir des liens vers de nombreux colloques scientifiques, organisés en particulier avec l'Université de Yaoundé 1 et l'Université de Ngaoundéré, un lien avec le n°1 d'une jeune revue en ligne, *Dunya* et des appels à communication. Ce site de l'association ambitionne de recenser les livres et les articles des membres de l'équipe, les thèses soutenues. Mais le titre du livre est surtout fort bienvenu car la question des publications scientifiques des chercheurs et chercheuses africaines francophones est un enjeu important. Un livre qui combine l'expertise dans les domaines de recherche en langue et littérature avec des réflexions qui relèvent de la sociologie du travail et des organisations, de l'information et de la communication, ainsi qu'un usage fort utile de la cartographie.

Dans le domaine de l'éducation et de la formation, nous avons noté la place importante des thèses portant sur l'enseignement/apprentissage du et en français et de celles sur les langues nationales et les langues étrangères, 273 thèses soutenues en 20 ans en français et portant sur les pays africains (Chevalier, 2023a), avec de plus en plus de thèses portant sur le plurilinguisme. D'une façon générale une part croissante de ces nouvelles thèses sont soutenues en Afrique. Tous domaines d'études sur la formation réunis, on note le rayonnement des universités sénégalaises et ivoiriennes, tandis que le Cameroun se singularise avec des thèses portées par la faculté de médecine dans le domaine de la formation à la santé (Chevalier, 2023b). Aujourd'hui, l'étude conduite par l'équipe de l'ACETELACH témoigne de l'émergence d'un pôle de recherche en langues et littératures dans les universités camerounaises. La préparation de cette enquête témoigne de la bonne connaissance des acteurs africains par l'équipe. Elle montre aussi l'importance du champ à observer, puisque 2490 personnes avaient initialement été recensées et que la moitié d'entre elles ont été contactées. Le réseau des contacts de l'équipe s'étend sur 18 pays africains ce qui souligne la pertinence de cette initiative. Les questions posées aux chercheuses et chercheurs francophones africains en langues et littératures portent, comme le titre de l'ouvrage l'indique sur la visibilité des travaux de recherche, mais aussi sur la structuration de la recherche en ces domaines.

L'enjeu de la visibilité des travaux de recherches n'est spécifique ni à l'Afrique, ni à ces domaines de recherche, *publish or perish* disent les Anglo-saxons, publier ou périr, car sans publication, un

chercheur n'ait pas reconnu. Pour les chercheuses et chercheurs confirmés, publier est une routine, ils connaissent bien les grandes revues internationales de leur domaine. Ces revues acceptent sans discrimination des propositions d'articles provenant de tous les pays et s'efforcent d'avoir un comité de rédaction constitué d'experts internationaux. La difficulté est bien plus grande pour les chercheurs juniors et les doctorants. Il existe bien dans chaque domaine scientifique, ce que l'on appelle parfois des revues d'interface, moins exigeantes que les grandes revues de référence, mais encore faut-il que ces chercheurs non confirmés soient aidés pour cette première étape de leur carrière, et c'est là qu'intervient le rôle des laboratoires.

Ce livre associe ainsi fort justement la question des publications et celle de la structuration en laboratoires. L'enquête a montré que peu de répondants disaient appartenir à un laboratoire. En sciences expérimentales, il est depuis toujours évident qu'il faut un laboratoire, avec un local, des paillasses, des machines, du consommable, des techniciens... bref un budget spécifique, et donc une organisation, avec un règlement intérieur. Ainsi en sciences les publications de recherche sont rarement signées par un seul individu, elles sont le fruit d'un travail collectif, le premier signataire étant celui qui a coordonné, piloté, la recherche. Certes en arts, en lettres, en sciences humaines et sociales, en droit, plus souvent on rencontre des publications de recherche signées par une personne seule. En effet, les besoins techniques se limitent souvent à un ordinateur et à une connexion à la Toile. Mais, comme il est bien montré dans ce livre, les chercheurs et les chercheuses en littérature et linguistique ne travaillent pas en solitaire, ils ont besoin d'échanger lors de colloques, de séminaires, de réunions de travail, et le laboratoire est le cadre de ces derniers.

Certes, en Afrique, et plus particulièrement au sud du Sahara, se superposent des questions matérielles : celui du budget et de l'équipement des universités, celui des charges d'enseignement et d'encadrement qui laissent trop peu de temps aux enseignants-chercheurs pour la recherche, celui de la rémunération qui peut inciter à titre individuel à développer des activités de consultant aux dépens de la recherche, celui de l'isolement quand les spécialistes d'un domaine sont trop nombreux, etc. Mais en lettres et sciences humaines, comme dans tous les autres domaines, les universités ont comme mission l'enseignement et la recherche, la recherche et l'enseignement.

Si l'Université, avec une majuscule à Université, délivre en tant qu'institution des enseignements et des diplômes tout comme d'autres établissements supérieurs, elle se distingue de ceux-ci, en ce que les formations universitaires sont élaborées par des enseignants-chercheurs. La qualité de ces formations peut être évaluée à travers des indices divers : de satisfaction des étudiants, d'employabilité des diplômés, etc. Les enseignants-chercheurs sont, comme leur nom l'indique, tout à la fois évalués par leurs activités liées à l'enseignement et par celles de recherche. Évaluation de la recherche qui se fonde sur les articles publiés, les conférences sur invitation, les chapitres de livre, etc. Toutes choses qui rendent visible l'activité de recherche. Ici se combine la motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque, le plaisir de communiquer le fruit de ses recherches, la reconnaissance par la communauté scientifique et par les usagers de la recherche. Mais aussi la visibilité nationale et internationale qui pourrait être reconnue et valorisée pour des changements de grade ou des changements d'échelon dans le grade. Une transparence de la vitalité de la recherche qui aux yeux des décideurs légitime cette activité et son institutionnalisation dans les universités.

C'est pourquoi la montée en visibilité de la recherche en Afrique francophone s'accroît parallèlement à la structuration en laboratoires de recherche. Car c'est dans les laboratoires que l'on monte en équipe des projets de recherche, que l'on participe de réseaux de chercheurs, que l'on a une institutionnalisation de l'activité de recherche. C'est dans ce cadre, ou dans celui des équipes doctorales réunissant plusieurs laboratoires, que l'on forme aux méthodes de la recherche et à l'écriture des travaux de recherche : comment rédiger, comment citer, de l'utilité de résumés et de

mots clés en plusieurs langues pour être repérés par les moteurs de recherche, où, après quels délais nécessaires, déposer les travaux pour les rendre visibles (*HAL, Researchgate, site Internet de l'université...*),.. Ce sont les chercheurs seniors du laboratoire qui déconseillent aux plus novices de publier dans les revues « prédatrices », celles qui sollicitent, contre paiement, une publication précaire, qui nuira ensuite dans le curriculum vitae du chercheur. Ce sont eux qui forment à l'éthique de la recherche, qui apprennent au maniement des logiciels de dépistage d'éventuels plagiats dans les travaux des étudiants. Ainsi l'enseignant-chercheur n'est plus une personne solitaire, tirant sa légitimité d'un diplôme plus ou moins ancien, mais le membre d'une équipe active, il signe ses publications conjointement de son nom, de son université et de son laboratoire.

Ce livre contribuera à rendre visible la recherche africaine francophone en linguistique et en littérature, ses chercheurs et leurs équipes, laboratoires institués ou en gestation. Visibilité de la recherche et structuration en équipes de recherche sont indissociables, comme l'ont bien montré les auteurs de cet ouvrage, qu'elles et qu'ils en soient remerciés pour leur précieux apport à leurs collègues.

Jean-Pierre Chevalier, CY Cergy-Paris université, laboratoire EMA.

Bibliographie

Chevalier, JP. (2023a). Les thèses francophones et la pluralité linguistiques en milieu scolaire, *Le Français dans le Monde*, 2023-7

Chevalier, JP. (2023b). Cartographie des thèses portant sur l'enseignement et la formation dans les pays francophones du Sud de 2000 à 2020, *Education et socialisation*, 2023-09.

<https://journals.openedition.org/edso/24785>

A joindre à la bibliographie finale de l'ouvrage qui devrait comprendre tous les auteurs cités.